

# Les yeux au ciel

**Un violon sur le sable.** Entre réflexion, organisation et répétitions, les trois concerts de l'événement royannais demandent aujourd'hui une année de travail, que peut ruiner une météo capricieuse

RONAN CHÉREL

« Vous voyez, mon premier réflexe, le matin quand je me lève, c'est d'appeler tous les serveurs météo. À 7 heures, au réveil, à 10 heures et encore à 12 heures. Je suis barjo avec ça. » Philippe Tranchet fait encore preuve de suffisamment de recul pour juger avec humour sa lubie. Une inquiétude permanente compréhensible : le créateur d'Un Violon sur le sable a la responsabilité d'un événement unique, une série de trois concerts classiques en plein air.

Une mauvaise bourrasque ou une averse, et une soirée peut virer au cauchemar. Au mieux, il reporte au lendemain. Au pire, il annule. Le report, Philippe Tranchet a dû s'y résoudre l'an dernier. Une première en vingt ans de Violon. L'annulation ? Une épée de Damoclès qui lui pique le sommet du crâne en permanence.

**Dans un décor naturel.** Le commun des spectateurs se lance, heureusement, porté par la magie du concept, n'imaginant pas la somme d'angoisses taraudant des mois durant le producteur de l'événement. « Car le Violon est devenu une entreprise à l'année, entre la réflexion et l'organisation proprement dite. »

Entre le choix des œuvres qui seront jouées l'été suivant – le programme diffère chaque soir –, le choix des solistes classiques invités, les répétitions, à Paris d'abord, en pays royannais ensuite, à l'approche des concerts, la pression monte graduel-



Philippe Tranchet enlace son « pote » Patrice Mondon, le premier Violon sur le sable

« Nous sommes encore exclus par le petit monde de la musique classique »

lement. Jusqu'à la dernière note du dernier des trois concerts.

Le public ne s'y trompe pas, « même certains esthètes de la musique classique, réticents au départ ». Un Violon sur le sable propose des prestations dignes d'un univers qui, pourtant, le renie. « Nous sommes encore exclus par le petit monde de la musique classique. Il nous reproche sans doute de faire venir des gens qui ne sont pas de la famille. » Des spectateurs lambda qui savent apprécier la « grande musique », quand elle est très bien jouée, dans un grand décor naturel, une plage, un soir d'été.

## Au programme

**Lundi 21.** Fanny Clamagirand (violin), Tiberius Simu (ténor), 4 KO (percussions chinoises), Chœur du Violon sur le sable.

**Mercredi 23.** Brigitte Engerer (piano), Kate Aldrich (mezzo), Emmanuel Rossfelder (guitare), Laurent Mallet (trompette), Christophe Guiot (violin), Jacques Dussouil (organiste, en direct depuis l'église Notre-Dame).

**Vendredi 25.** Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault (danse), Carmen Solis (soprano), Max Emanuel Cencic (contre-ténor), Benjamin Alard (clavecin), Didier Lockwood (violin jazz), Vincent David (saxophone).

**Concerts à 22 heures, gratuits.**